

Aidez-nous à construire le Village d'Enfants SOS de Dong Hoi

À l'occasion des Fêtes des Mères et des Pères,
aidez-nous à faire connaître notre
Campagne de Partage auprès de vos familles et amis.

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une Mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité d'aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

Ainsi par coeur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations.

Les fonds pour 3 maisons sont déjà réunis. Aidez-nous à assurer le financement des autres maisons en offrant des part-millièmes de maison familiale, accueillant chacune 10 enfants autour d'une Mère SOS.

**Une part-millième : 60 euros
Dix part-millièmes : 600 euros**

☐ **Je participe à la construction du village de Dong Hoi par un don de**
... Parts-millièmes d'une maison familiale: x 60 € =

Autre don €

☐ **Je parraine le village de Dong Hoi par un don mensuel de 30 €**
pour la construction, et pour l'entretien des familles après l'ouverture du village..

Je parraine par un don mensuel de 30 € (ou plus)

☐ Un enfant orphelin du Centre de Huê

☐ Le Centre de Huê

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 30 € (ou autre montant...) sur mon compte bancaire ou postal. Veuillez me faire parvenir le formulaire d'autorisation de prélèvement.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire de : €

M^{me}, M^{lle}, M. -----

Adresse -----

----- Code postal -----

Ville -----

Téléphone -----

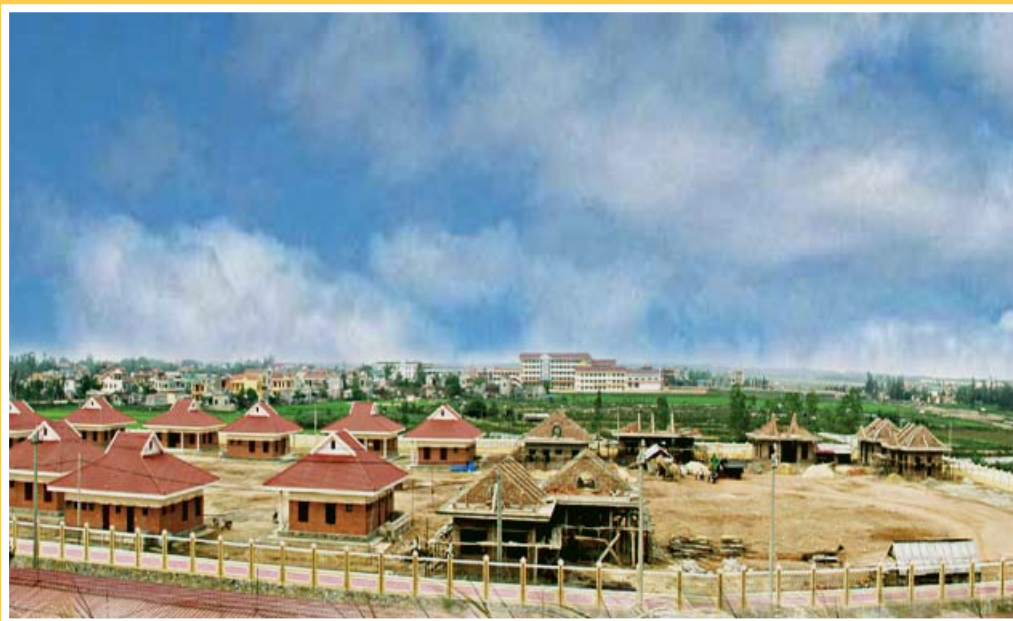
Merci de m'adresser le reçu fiscal qui me permettra de déduire 66% de ce don de mes impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. J'ai bien noté qu'un don de 60 € ne me reviendra qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'**agir trois fois plus** en faveur des enfants



Lien



Bulletin de liaison de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



*Le Village d'Enfants SOS de Dong Hoi
en cours de construction*

Trimestriel

N°99 - Avril 2005

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex

Tél 01 69 07 00 44 Fax : 01 69 07 91 41 - Internet : www.aevn.org

SOMMAIRE

- 2 : En bref de l'équipe AEVN
- 3 : Les enfants aident les enfants
- 4 : Paroles de bambi
- 5 : Lettres du Vietnam
- 6 : La vie à Huê
- 7 : Impressions sur le marché de Noël
- 8 : Aidez nous à construire le Village d'Enfants SOS de Dong Hoi

Imprimeur : Rouget Communication
ZA de la Butte - 2, rue Edison - 91620 Nozay

LIEN

Bulletin de liaison trimestriel
 Aide à l'Enfance du Vietnam
 Association loi 1901, Fondée en 1970
 92, Av. du Général Leclerc, BP 5
 91192 Gif sur Yvette Cedex
 Tél. : 01 69 07 00 44
 Fax : 01 69 07 91 41
 Directeur de publication :
 Kim Trần Thanh Vân
 ISSN 0290-8832
 Commission paritaire : 54013
 Abonnement annuel : 7 euros

En Bref de l'équipe AEVN

Mariages à Dalat

Les familles s'agrandissent à Dalat : Deux jeunes filles se marient : le 2 avril 2005, Thai thi Luom (maison 9), infirmière à l'hôpital de Lâm Đông; le 9 avril, Pham thi Duyên (maison 12B), comptable dans une entreprise privée à Ho Chi Minh Ville. Nous leur adressons tous nos vœux de bonheur et nos félicitations à leurs Mères SOS et à l'équipe de direction du Village.

Voyage des parrains et marraines au Vietnam

L'inauguration du village de Dong Hoi, prévue originellement en 2005, ne pourra avoir lieu qu'en fin 2006. Cependant, cela ne retarde en aucune façon l'accueil au Village des enfants, prévu avant la rentrée scolaire fixée au 5 Septembre. Nous remettons donc à l'an prochain l'organisation du voyage des parrains et marraines et nous présentons nos excuses auprès de ceux qui se sont signalés pour un tel voyage. Nous espérons qu'ils pourront encore se libérer en 2006.

Le Village d'Enfants SOS de Dong Hoi

La construction avance bien. La plupart des maisons familiales sont terminées. Pour les autres maisons et bâtiments administratifs, la couverture est en cours d'exécution. SOS Vietnam a reçu plus de 60 candidatures de mères SOS. La sélection a déjà commencé. Les candidates sélectionnées vont passer 3 mois de formation aux Villages d'enfants SOS de Vinh et de Da Nang.

Afin de faciliter leur adaptation et celle des mères, l'accueil des enfants commencera par petits groupes en Juillet-Août, pour leur permettre de débiter l'année scolaire. Nous sommes impatients de vous ramener leurs sourires après notre visite annuelle au Vietnam en Août-Septembre.

Les enfants aident les enfants

A l'écoute de la terre, elle a tremblé et tremble encore. A l'écoute des cœurs, une grande vague de désolation ! Mais prêtons encore l'oreille, des vagues ténues susurrent, d'espoir celles-là. Elles se sont réunies en une immense « lame de fond » qui a soulevé les cœurs ; nous l'avons vu par les récents événements. Une force mystérieuse, la force « paradoxale » selon un philosophe contemporain, se dégage des plus faibles, de ceux qui souffrent et peut soulever les montagnes.

Animées par la confiance que vous leur avez accordée, des équipes de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS ont sillonné dès le lendemain de la catastrophe tous les coins et recoins, ceux-là mêmes qui sont interdits d'accès à la plupart d'autres ONG internationales. Se joignant à cet effort les responsables de SOS Villages d'Enfants (France), notre Association-sœur, se sont aussi rendus sur place dès la première semaine après le tsunami.

La Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS est implantée depuis plusieurs décennies en Asie du Sud-est, depuis 36 ans au Vietnam au moment même où le pays était à feu et à sang et, depuis 24 ans au Sri Lanka. Elle est une des rares ONG autorisées à agir sur place après le tsunami car leurs équipes ont depuis toujours travaillé côte à côte avec les autorités locales.

Les actes concrets d'aide sont : i) l'installation des camps de réfugiés qui prennent en charge les enfants sans famille, pour les protéger des « prédateurs », et les familles qui ont perdu leurs enfants ; ii) recenser les enfants seuls pour les accueillir soit dans des villages existants, soit dans des villages temporaires en attendant la construction des nouveaux Villages d'Enfants SOS ; iii) les aider psychologiquement par la création d'activités scolaires et parascolaires.

Les adolescents des Villages SOS situés non loin des zones frappées par le tsunami s'organisent pour venir en aide à la population en détresse. Ils ont envoyé un fort message de reconnaissance à vous tous, parrains marraines et amis du monde qui les ont aidés : « Les enfants aident les enfants ».

Ainsi par cœur interposé vous êtes dans l'action.

Votre persévérance à bâtir l'avenir en sauvegardant les graines de solidarité de demain est perçue avec gratitude. Depuis la création de notre association en 1970, vous nous avez aidés à construire le Village d'Enfants SOS à Dalat en 1974 et voici que déjà trois générations se sont succédées.

Après Dalat ce fût le Centre d'Accueil et de Formation professionnelle des enfants en difficulté à Huê, ouvert en octobre 1999 ; puis notre deuxième Village d'Enfants SOS qui est en cours de construction à Dong Hoi, une ville qui renaît de ses cendres après la guerre. L'accueil des enfants débutera dans le courant de l'été 2005.

Depuis la réouverture du Vietnam après la guerre, nombreux sont les parrains, marraines et amis qui ont sillonné le Vietnam et sont allés à la rencontre de leur filleul(e). Tous ne peuvent pas s'y rendre, mais chaque voyageur amène dans ses "bagages" les "pensées" des autres parrains et marraines.

Un parrain nous a confié : "Je suis accueilli dans la maison de ma filleule, dès que je franchis le pas de la porte, je sens que je suis le parrain de toute la famille, même si ma filleule, me reconnaissant de loin, accourt dans mes bras".

Ainsi par cœur interposé vous êtes dans l'action.

Merci de tout coeur.

Kim Tran Thanh Van

Paroles de bambi

Un de nos parrains, M. René Malbo, a eu la patience de solliciter ces «Verbatim» qui dénotent une certaine ambiance au Village de Dalat et nous réjouissent ... Nos vifs remerciements à Satya Calas pour la traduction.

Conversation entre le petit Ti et sa grande soeur Ny :

Ti : C'est quoi, l'électricité ?

Ny : L'électricité, c'est très important . Si ça n'existe pas, on doit allumer des lampes à huile pour regarder la télé.

Conversation entre Bambi et sa maman :

La maman revient de chez le dentiste où elle s'est fait arracher quelques dents.

La maman : Tu dois te brosser les dents, sinon tu auras des caries et il faudra arracher les dents.

Bambi, en souriant : Alors, tu ne t'es pas brossée, c'est pour ça qu'on te les a enlevées ? !!!

Dix 'peu' :

Mère : Est-ce que tu m'aimes, Vy ?

Vy : Oui, je t'aime beaucoup !

Mère : C'est quoi, beaucoup ?

Vy : Beaucoup, ce n'est pas un 'peu', c'est dix 'peu' !

Conversation téléphonique entre Vy et Oanh :

Vy : Dis-moi, Oanh, quand reviens-tu ?

Oanh : Je serai là pour le Têt.

Vy : Et c'est quand, le Têt ?

Oanh : Dans quatre mois.

Vy : Et quatre mois, c'est long comme ma règle ?

Autre conversation téléphonique :

Vy : Oanh, tu sais, maman a fait un gâteau de Noël à la crème très, très beau!

Oanh : Est-ce qu'il est bon ?

Vy : Il est très bon, je vais t'en donner un bout, attends !

Après quelques secondes,

Vy : Je ne comprends pas, j'ai mis un bout de gâteau sur le combiné mais il est toujours là, est-ce que tu as pu le goûter ?

Notes de Hoàng Oanh

Lettres du Vietnam



Kim Hue et Helmut Kutin

Quelle chance d'avoir une super grande famille au Village SOS de Dalat et quel bonheur de vivre auprès de personnes dévouées et aimantes. Parmi elles, ma mère, depuis 15 ans. Elle nous avait expliqué qu'en plus de s'occuper de nous, elle voulait aussi être notre amie et confidente.

Je vais vous raconter une histoire : quand j'étais en classe 6^{ème}, ma mère a ramené un bébé de quelques mois à la maison, ce qui nous ravit tous.

Mais au moment du coucher, ma mère me dit de céder ma place dans le lit maternel

au bébé, ce que je fis à contrecœur et en boudant.

Je me dis que ma mère ne m'aimait plus et donc, je décidai de ne plus aimer le bébé à mon tour. Je m'endormis en pleurant.

A mon réveil, je trouvai ma mère à mes côtés et avec un sourire rempli d'amour, elle m'expliqua que dès que le bébé se serait habitué, je reprendrai ma place à côté d'elle.

Maintenant, le bébé a 7 ans et nous dormons avec ma mère, chacune d'un côté. Je repense souvent à ma bêtise et n'oublierai plus que ma mère avait promis qu'elle nous aimerait tous, chacun différemment. Je voudrais aussi lui dire :

"Je t'aimerai toujours et tu seras toujours mon amie".

Kim Huê, Village d'Enfants SOS de Dalat

Mère de la maison Ngoc Lan, je m'occupe entre autres de Chinh et Luong, deux frères, les plus jeunes.

Je suis leur seule maman.

Luong est très gentil, très poli, très attentionné et très obéissant, il a toujours peur de me faire de la peine.

Chinh est aussi très gentil, il ne me quitte pas d'une semelle, sauf quand il y a des visiteurs, surtout quand il y a des amis français qui viennent.

Alors, il m'oublie instantanément.

Il s'accroche aux visiteurs et je



Chinh fait la cuisine

dois user de force, souvent avec l'aide d'autres mamans, pour le ramener à la maison. L'autre jour, nous sommes tous partis à la source chaude de Thanh Tân, avec des étudiants français et Chinh a réussi à leur faire comprendre qu'il voulait faire pipi !

Chinh est très attachant mais je m'inquiète pour lui car il part si facilement avec les visiteurs

Lan, maman de la maison Ngoc Lan, au Centre de Thuy xuân, Huê.

La vie à Huê

Malgré de nombreuses difficultés et soucis de santé, la plupart des enfants se portent bien. Nghia a remporté le 1er prix de Mathématiques et de Chimie, le 2ème Prix de Physique; quant à My, il a reçu une distinction comme meilleur élève en Chimie. Dans la lettre qui suit, Isabelle Veyres nous fait partager sa vie avec les enfants de Thuy Xuan

A mon retour du Cambodge, j'avais acheté avec Joséphine, des kramas, foulards traditionnels cambodgiens, pour les enfants. Nous avons étalé les 50 foulards sur mon lit pour essayer de déterminer ceux qui iraient mieux aux filles qu'aux garçons et ceux qui conviendraient mieux aux petits qu'aux grands !

Nous avons alors décidé d'organiser un dîner français pour les adolescents filles et garçons, et un goûter pour les plus jeunes.

Les garçons m'ayant montré des photos de spaghettis qui leur faisaient envie, nous avons bravé les éléments avec Joséphine (nous étions en plein dans les inondations), pour nous procurer des pâtes et des champignons. Les filles nous ont également accompagnées au marché près de Thuy Xuan pour le reste des achats ... Au menu donc spaghettis bolognaises et spaghettis aux champignons, pain français et fruits. Je crois que cela leur a plu, en tout cas nous avons beaucoup ri avant (plus de 3 kg de pâtes à cuire), pendant et après. Chacun a choisi son krama et je dois dire qu'ils étaient tous magnifiques avec. Leur jolie couleur de peau faisant ressortir les couleurs du foulard.

Pour le goûter, les mamans et les filles nous ont gentiment aidées. Nous avons acheté



Hien et son krama

quelques boissons, gâteaux et bonbons et avons décidé de leur montrer le DVD d'Anastasia. Mais avant, nous sommes allées avec Joséphine dans chaque maison pour offrir les kramas aux enfants. Une fois ceux-ci sortis du sac, de jolis sourires se dessinaient sur leurs visages... Chacun en a choisi un pendant que Joséphine leur montrait les différentes façons de les porter. Tous les enfants

avaient revêtu leur krama pour le film, et le plus chouette c'est qu'ils continuent de le porter pour mon plus grand plaisir ! Je ne sais pas s'ils ont pu apprécier le film. Je pense quand même qu'ils auraient préféré un film de kungfu !!!

Hier j'ai donné pour chaque maison un séchoir à cheveux, et cela grâce à mes parrains. Tout le monde était ravi et impatient d'essayer, sauf un, Long. Pensant que j'étais partie, il a pris sa douche et s'est lavé les cheveux... quand il m'a vue il a fait la moue. Je lui ai donc séché les cheveux. Durant tout le temps du séchage il faisait la grimace en me disant que c'était trop chaud, que cela tirait ... Le soleil aurait plus simplement fait l'affaire, mais quand il pleut des jours durant !

Dans le prochain Lien, lettres de M. Mme Coutelier et de M. Mme Malbo suite à leur voyage au Vietnam.

Impressions sur le marché de Noël

Faute de place dans le dernier Lien, nous n'avions pas pu vous faire partager les impressions de M. H. Lafontaine qui a assuré fidèlement les marchés de Noël. Avec les étudiants, ensemble, ils ont bravé le froid comme les pingouins du Grand Nord.

Ce matin du 11 décembre 2004 je me suis réveillé tôt, je dois être à l'heure au marché de Noël où nous devons vendre des objets artisanaux, cartes de voeux, livres et posters pour collecter des fonds pour la construction du Village d'enfants SOS de Dong Hoi.

Chez M. Tran, nous chargeons une dizaine de cartons de marchandises. Arrivé au marché à 9 heures, il faut décharger les cartons, le froid est vif. Une dame m'aide à transporter les plateaux à mettre sur les tréteaux, je me confonds en remerciements. Dans certaines circonstances il est des gestes qui prennent l'aspect d'un véritable don !

Je commence à déballer, un jeune homme s'approche vêtu d'un long manteau bleu, un bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles, c'est Tuân, il est frigorifié. Nous commençons à installer le stand et arrive une étudiante vietnamienne, radieuse malgré le froid, elle semble heureuse de se joindre à nous pour cette vente de Noël. Deux dames s'approchent intéressées par les posters et arrêtent leur choix sur des modèles épuisés ! Finalement elles choisiront des posters disponibles : nous venons de vivre un événement rare en termes d'économie : "ici, c'est le marché qui s'adapte à la production", en général c'est l'inverse !

Vers 11h30 Tuân doit repartir car il a du travail, la jeune fille qui l'accompagne repart aussi mais ils seront remplacés par un autre Tuân ! Suivi peu après par 3 autres jeunes viet-

namien (pourvu qu'ils ne se nomment pas tous Tuân !!!) Quelquefois des personnes s'approchent, sentant des clients potentiels, tous mes jeunes collègues tendent en chœur leur visage vers les visiteurs, engagent la conversation, répondent aux questions sur l'AEVN et proposent d'emblée des bulletins de l'association. En général ils réussissent à vendre cartes de voeux, posters ou tableaux en laque. Incontestablement, ils ont un don de persuasion remarquable, particulièrement Tuân. De fil en aiguille nous tenons jusqu'à 18 heures. Le soir je repense aux enfants que j'ai rencontrés au village SOS de Hanoï, à la maman qui m'avait accueillie dans sa maison, à la petite fille qui s'était blottie dans mes bras... et je pense à mes nouveaux jeunes amis étudiants vietnamiens qui, bien qu'ils soient en période d'examen, se sont relayés toute la journée dans le froid et la grisaille pour nous aider à gagner quelques sous afin d'aider les enfants de là bas. Je ne peux m'empêcher de penser également à ces gens qui sont venus à notre stand... La plupart du temps ce sont des personnes âgées ; pour les avoir observées, je suis convaincu qu'elles sont venues pour, avant tout, dialoguer avec mes jeunes collègues, par curiosité peut-être, par sympathie sûrement et par empathie ou compassion très certainement. Je reste persuadé qu'elles ont acheté nos objets par pure générosité, par pure solidarité...

Henri Lafontaine